

Xenopsylla coppensi n. sp. (*Siphonaptera*)
puce nouvelle du groupe *nilotica*
en provenance d'Ethiopie

par J.-C. BEAUCOURNU, R. HOUIN et F. RODHAIN

Laboratoire de Parasitologie (P^r DOBY), Faculté de Médecine, F 35 - Rennes

Laboratoire de Parasitologie (P^r GOLVAN), C.H.U. Saint-Antoine, 27, rue de Chaligny, F. 75 - Paris-12^e

Laboratoire de Parasitologie (P^r LARIVIÈRE), Faculté de Médecine, 15, rue de l'Ecole-de-Médecine, F. 75 - Paris, 6^e

Résumé

Les auteurs donnent la description de *X. coppensi*, nouvelle puce du groupe *nilotica*, récoltée en Ethiopie sur Gerbillidé.

Summary

The authors describe *X. coppensi*, a new flea of the *nilotica* group, found on a Gerbillid in Ethiopia.

Dans un lot de puces récoltées par deux d'entre nous en Ethiopie, dans la basse vallée de l'Omo, en 1967 et 1968, nous avons eu la bonne surprise de noter la présence d'une nouvelle espèce de *Xenopsylla* du groupe *nilotica*.

Nous la décrivons ici :

Matériel examiné : Mâle holotype et sept mâles paratypes, femelle allotype et quatre femelles paratypes sur un gerbillidé (vraisemblablement *Tatera nigricauda*), récolté à Changora (35° 20' E-5° N), 40 km N de Kalam, province du Gemu-Goffa (basse vallée de l'Omo), Ethiopie, 20-8-68. Ce matériel est déposé dans les collections du premier auteur, à l'exclusion d'un couple de paratypes offert au British Museum (Conservateur F.G.A.M. Smit).

Nous sommes heureux de dédier cette nouvelle espèce à notre ami Y. Coppens, organisateur des expéditions paléontologiques françaises de la basse vallée de l'Omo, au cours desquelles fut récoltée cette puce.

Description : *X. coppensi* n. sp. est très étroitement liée à *X. difficilis* Jordan 1925 (1). Elle ne semble pouvoir s'en différencier d'une façon valable que par des détails du phallosome. Nous rappelons que *X. difficilis* a été notamment figurée par Hopkins et Rothschild (1953) et Smit (1961).



FIG. 1. — *Xenopsylla coppensi* n. sp., segments IX du mâle holotype

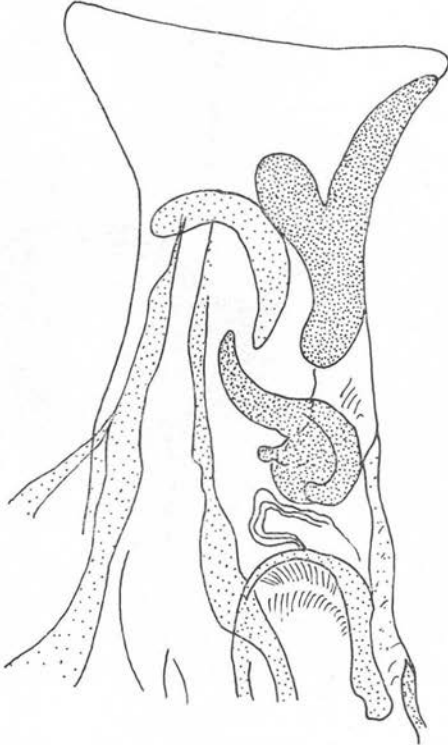
MÂLE : La seule différence notable dans la structure des segments génitaux semble résider dans l'apex du sternite IX qui est plus arrondi, moins obliquement tronqué, que chez *X. difficilis* (fig. 1).

Le phallosome, par contre, permet une diagnose sûre. Si la plaque du phallosome est, dans les deux cas, identique, la conformation de divers sclérites internes (fig. 2) est différente de celle présentée par *X. difficilis* (fig. 3).

(1) Toute notre gratitude va à Mr F.G.A.M. Smit, pour ses précieux avis et le don de spécimens de *X. difficilis* qui nous ont permis une indispensable étude comparative.

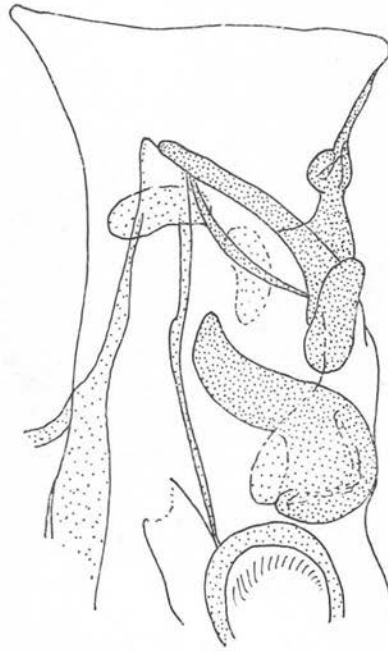
FEMELLE : Le sternite VII est apparemment identique à celui de *X. difficilis* tant par sa forme que par sa chétotaxie.

Les annexes génitales sont quelque peu différentes, mais le nombre de spécimens étudié est insuffisant pour trancher. Par exemple, la forme de la spermathèque chez



2

FIG. 2. — *Xenopsylla coppensis* n. sp., extrémité apicale du phallosome du mâle holotype



3

FIG. 3. — *X. difficilis* Jordan: *idem.* (spécimen de Maktou, Kenya)

X. difficilis est différente suivant que l'on considère la photographie de Hopkins et Rothschild (1953) ou le dessin de Smit (1961). Par contre, ce dernier est conforme, aux variations individuelles près, au spécimen de *X. difficilis* que nous avons examiné (tous les spécimens connus proviennent du Kenya). Il semble que, en moyenne, la queue de la spermathèque (*hilla*) soit plus arquée chez *coppensis* que chez *difficilis* (fig. 4 ; fig. 5) ; de même l'implantation de la *hilla*, sa taille, etc... sont différents.

Discussion : Comme les quatre autres espèces connues du groupe *nilotica* [*nilotica* (Jordan et Rothschild 1908), *humilis* Jordan 1925, *debilis* Jordan 1925, *difficilis* Jordan 1925], *X. coppersi* est parasite d'un gerbillidé. L'espèce la plus étroitement apparentée à *X. coppersi*, *X. difficilis*, est également parasite de *Tatera nigricauda*.

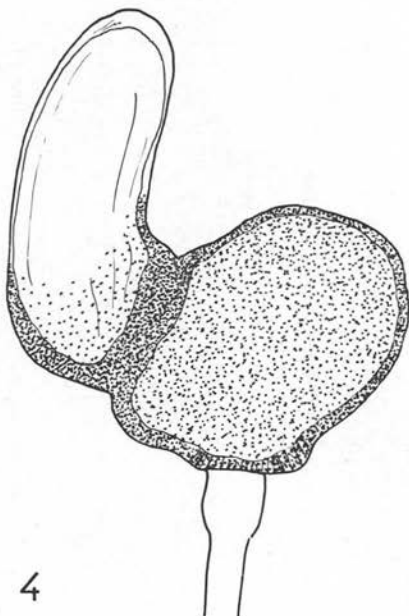


FIG. 4. — *Xenopsylla coppersi* n. sp., spermatheque de la femelle allotype

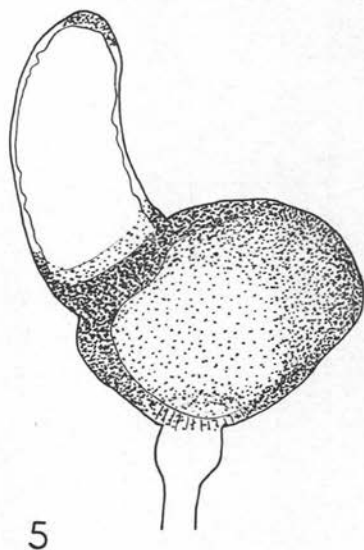


FIG. 5. — *X. difficilis* Jordan, *idem.* (spécimen de Maktou, Kenya)

Ce groupe n'est connu que de l'est de la région éthiopienne, Soudan, Kénya et Tanzanie (*pro parte ex* Tanganyika). *X. coppersi*, en est le seul représentant connu en Ethiopie (2).

Bibliographie

- HOPKINS (G. H. E.) et ROTHSCHILD (M.), 1953. — *An illustrated catalogue of the Rothschild collection of fleas*, 1. British Museum (Nat. Hist.) London, 361 pp.
- SMIT (F. G. A. M.), 1961. — Siphonaptera collected by Mr. G. B. Corbet in Kenya. *Rev. Zool. Bot. Afr.*, 63, 357.

(2) Il est d'ailleurs possible que, à la lumière de collectes plus abondantes en divers points de cette zone, *X. coppersi* doive être placée au rang de sous-espèce: *X. difficilis coppersi*. Il nous paraît préférable actuellement de la considérer comme « bonne espèce ».